

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JANVIER 2023

Période de collecte :

du vendredi 27 janvier 2023 au vendredi 3 février 2023

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	8
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Malgré la succession des chocs externes, l'activité économique continue mois après mois à faire preuve de résilience. Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 janvier et le 3 février), l'activité a de nouveau progressé dans chacun des trois grands secteurs au mois de janvier, de façon plus prononcée qu'ils ne l'avaient anticipé le mois dernier. Pour février, les entreprises anticipent un ralentissement avec une légère progression dans les services, une stabilité dans l'industrie et un repli dans le bâtiment.

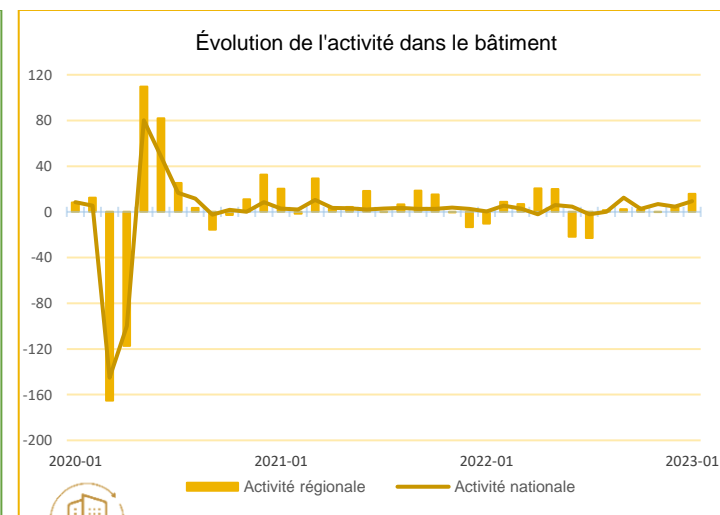
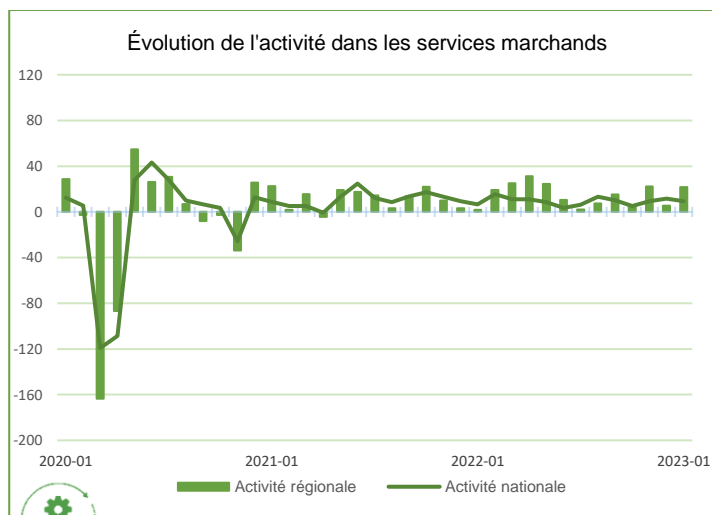
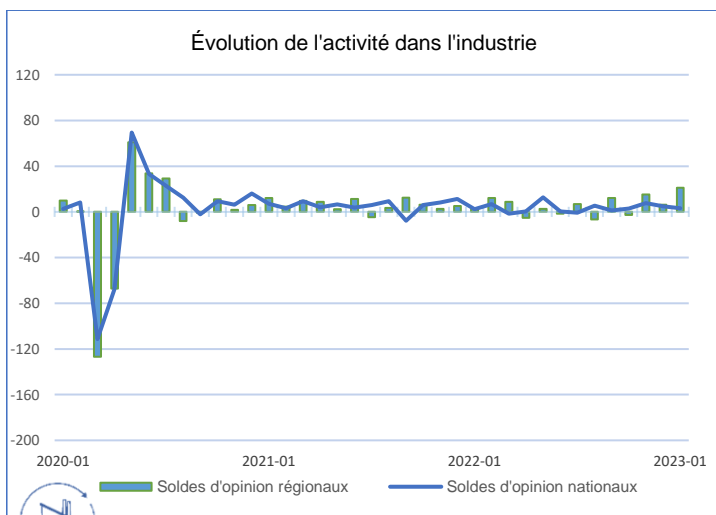
Les difficultés d'approvisionnement reculent assez nettement dans l'industrie (33 % des entreprises industrielles les mentionnent en janvier, après 40 % en décembre) et plus légèrement dans le bâtiment (31 %, après 33 %). Malgré de moindres tensions sur le prix des matières premières, on observe ce mois-ci une hausse des prix des produits finis un peu plus marquée, dans le contexte des révisions usuelles de tarifs de début d'année (avec toutefois dans l'industrie, contrairement, aux services, une moindre proportion d'entreprises ayant relevé leurs prix comparativement au début de l'an dernier) ; les perspectives pour février indiquent à cet égard des progressions de prix plus limitées. Les difficultés de recrutement s'atténuent pour le quatrième mois consécutif, tout en restant encore élevées (51 % des entreprises l'indiquent en janvier).

Notre indicateur d'incertitude se tasse légèrement en janvier, notamment dans l'industrie, à des niveaux qui demeurent très élevés. La situation de trésorerie est stable, à des niveaux encore dégradés, notamment dans l'industrie. L'érosion continue des carnets de commande depuis un an dans l'industrie pèse sur les perspectives de moyen terme.

Concernant les conséquences de la situation énergétique, l'opinion remontée par les chefs d'entreprise évolue peu : si les entreprises sont un peu plus nombreuses à indiquer un impact en janvier (26 %, après 23 % en décembre), notamment dans l'industrie et les services, elles sont à l'inverse un peu moins nombreuses à prévoir un impact sur les trois prochains mois (31 %, contre 33 %). S'agissant de l'impact sur leurs marges dans les trois prochains mois, il concerne deux entreprises sur trois dans le bâtiment et l'industrie manufacturière, et près d'une entreprise sur deux dans les services marchands.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que la progression du PIB au premier trimestre 2023 serait légèrement positive par rapport au trimestre précédent.

Situation régionale



Source Banque de France [en évolution, un solde d'opinion positif (négatif) correspond à une hausse (baisse). Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200]

Points Clefs

Malgré un contexte toujours incertain, l'activité dans la région a globalement progressé dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment, avec des dynamiques différentes cependant selon les secteurs.

Les difficultés d'approvisionnement ont continué à se réduire dans l'industrie et le bâtiment, tandis que les difficultés de recrutement perdurent dans un certain nombre de secteurs. Malgré de moindres tensions sur les prix des matières premières, la hausse des prix des produits finis a été un peu plus marquée, dans le contexte des révisions usuelles de tarifs de début d'année.

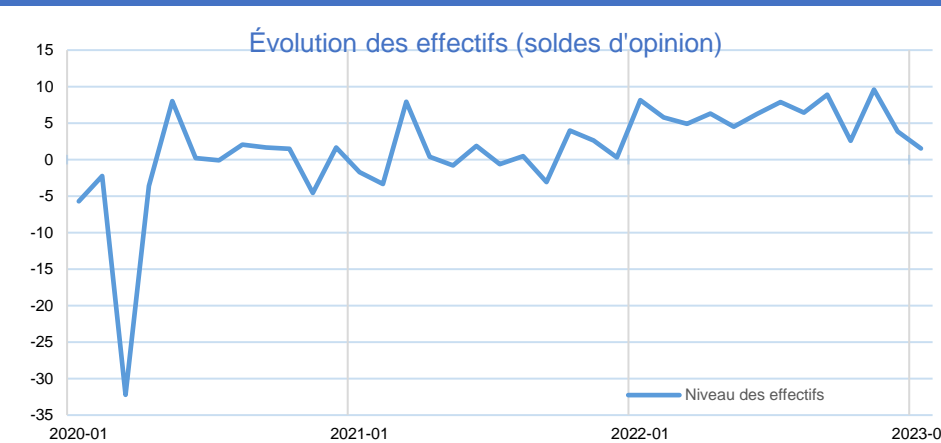
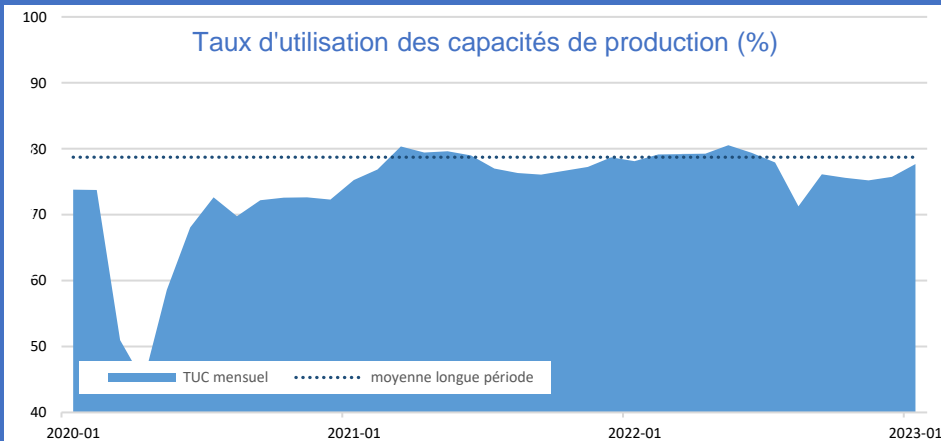
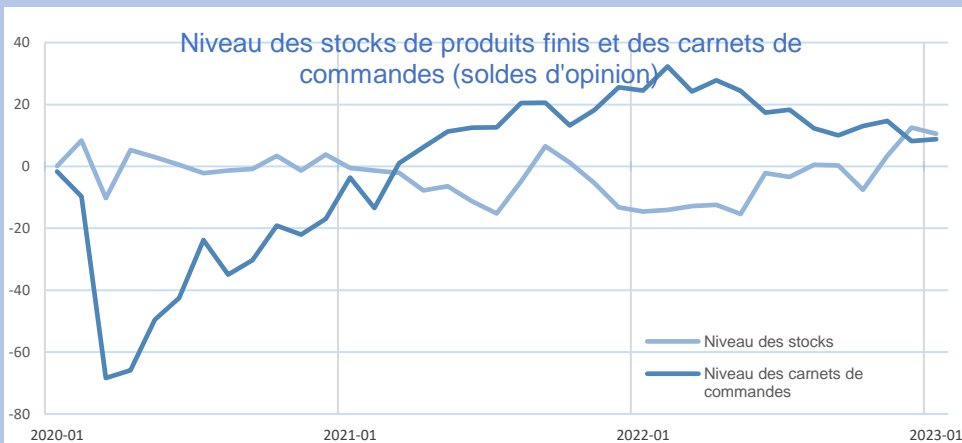
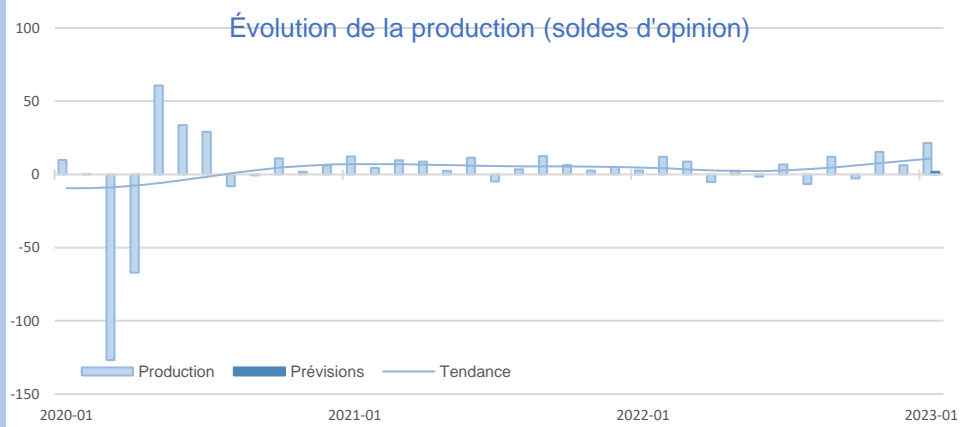
Les trésoreries sont stables, à des niveaux sensiblement dégradés, notamment dans l'industrie.

Une stabilité de l'activité est attendue en février.



Synthèse de l'Industrie

Dans l'industrie, la production a progressé, hormis dans la fabrication d'équipements électriques et dans l'imprimerie où elle a baissé, et dans la métallurgie où elle a été stable. La hausse du prix des produits finis a été supérieure à celle des matières premières. Les carnets de commandes sont toujours jugés solides. Une stabilité est attendue pour février.

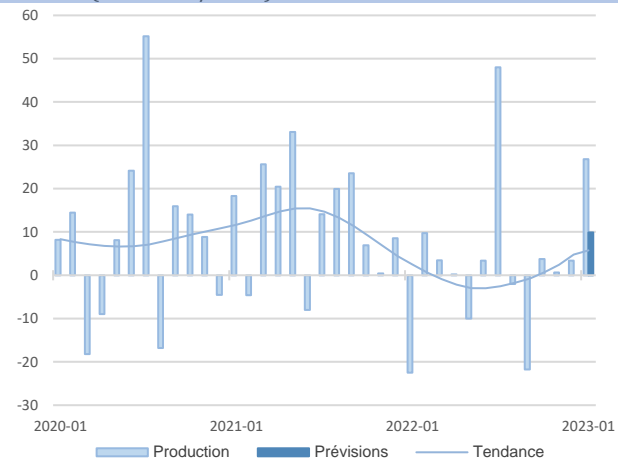


INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

10,2%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)



Agroalimentaire

Contrairement aux anticipations, l'activité a bien rebondi en janvier. Les livraisons sont restées soutenues et les stocks sont jugés faibles. Ainsi, même avec des carnets justes à l'équilibre, l'activité progresserait en février, afin notamment de reconstituer les stocks. Plus de la moitié des entreprises interrogées mentionnent des difficultés de recrutement.

Le renchérissement des intrants a été répercuté sur les prix de vente. Les trésoreries sont au niveau attendu.

Matériel de transport

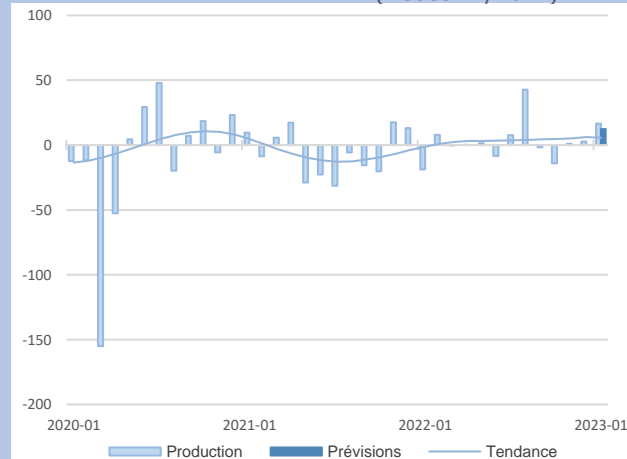
Comme prévu, la production globale a augmenté, avec un secteur de l'automobile un peu mieux orienté que lors des mois précédents.

Les carnets de commandes sont jugés corrects.

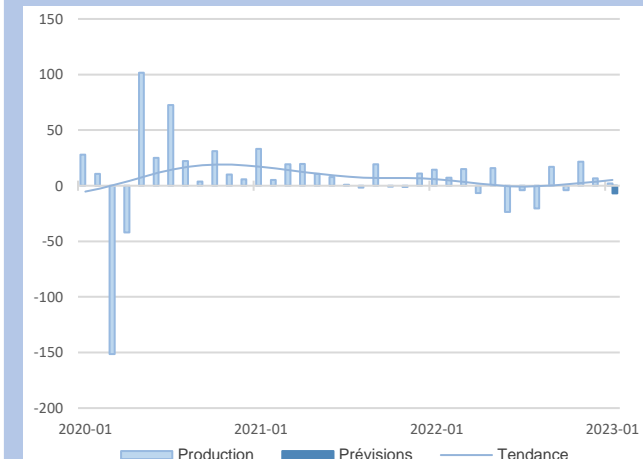
Un peu moins de la moitié des entreprises interrogées ont toujours des difficultés d'approvisionnement et un tiers environ peine à recruter. Près de 60 % d'entre elles estiment que la hausse du coût de l'énergie va peser sur leurs marges.

Une hausse de l'activité est attendue à court terme.

7,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)



GRANDS SECTEURS



Comme prévu, l'activité a été globalement stable.

Les stocks sont toujours jugés un peu lourds.

La demande a fléchi pour le deuxième mois consécutif mais les carnets demeurent satisfaisants.

L'augmentation du prix des produits finis a été supérieure au renchérissement des intrants.

Les trésoreries sont tendues.

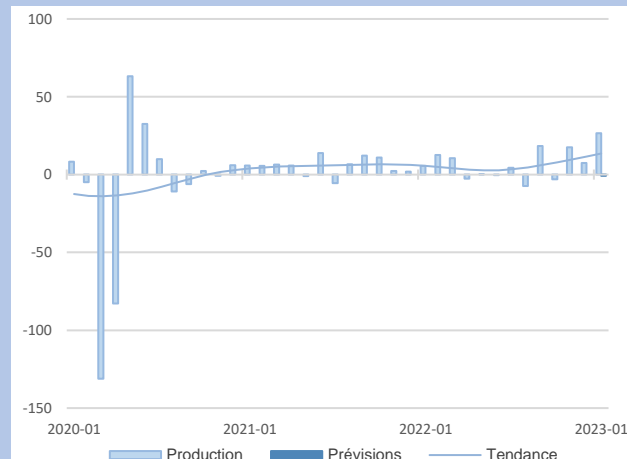
La production faiblirait légèrement au cours du prochain mois.

La production a augmenté dans la plupart des secteurs.

Elle a néanmoins été stable dans la métallurgie et s'est inscrite en retrait dans l'imprimerie.

Les prix des produits finis ont augmenté davantage que ceux des intrants.

La production globale devrait peu varier en février.



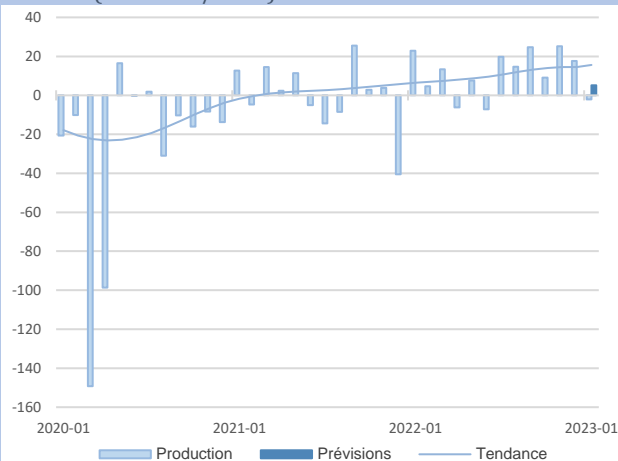
19,1%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)

Équipements électriques et électroniques

Autres produits industriels

63,1%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)

16,3%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)



Métallurgie

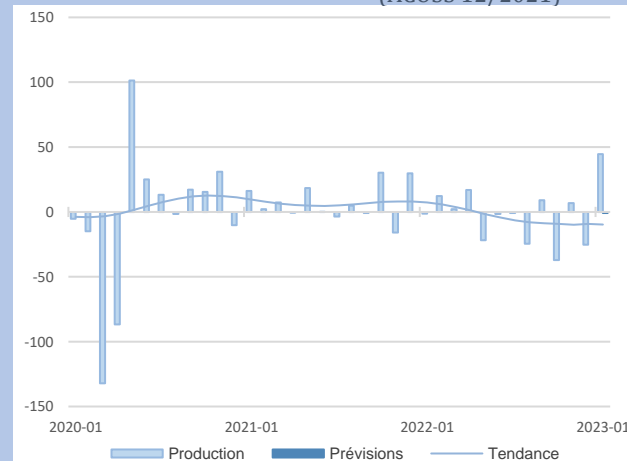
La production a été moins bien orientée que prévu.

La demande a reculé mais les carnets de commandes sont toujours jugés corrects. La majorité des entreprises déclarent ne plus avoir de difficultés d'approvisionnement. Si les coûts des matières premières se sont stabilisés, les prix des produits finis ont augmenté. Plus de la moitié des entreprises interrogées estiment que la hausse du coût de l'énergie pèsera sur leurs marges.

Une légère progression de l'activité est attendue au cours du mois prochain.

Produits en caoutchouc, plastique

9,6%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)

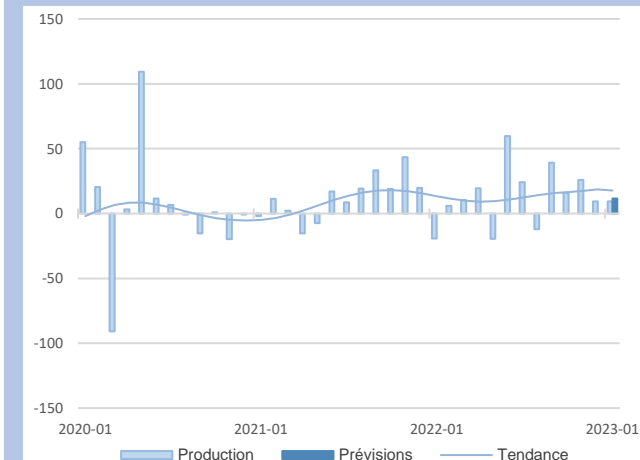


Le rebond de la production a été plus important que prévu. La demande s'est contractée et le jugement porté sur les carnets de commandes est toujours défavorable.

Les prix des matières premières se sont stabilisés et ceux des produits finis ont légèrement augmenté.

La plupart des entreprises interrogées n'ont plus de difficultés d'approvisionnement. Une sur cinq peinerait encore à recruter.

Une stabilité de l'activité est attendue dans les prochaines semaines.



La production a progressé en janvier.

La moitié des chefs d'entreprise interrogés rencontrent toujours des problèmes d'approvisionnement. La plupart estiment que leurs marges seront affectées par la hausse du coût de l'énergie.

Les prix des intrants et des produits finis ont augmenté. Les effectifs du secteur ont continué à se renforcer. Les carnets de commandes sont toujours consistants.

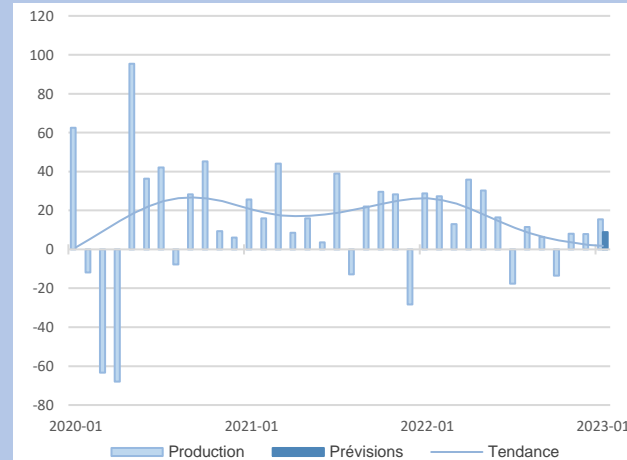
Une nouvelle hausse de l'activité est attendue en février.

La production a augmenté comme prévu, sans pour autant reconstituer les stocks de produits finis.

La demande a fléchi mais les carnets sont toujours conséquents.

Les revalorisations tarifaires ont été comparables au renchérissement des intrants. Des stocks importants de matières premières persistent pour gérer les problèmes d'approvisionnement, et pèsent sur les trésoreries.

L'activité est attendue en légère hausse à court terme.



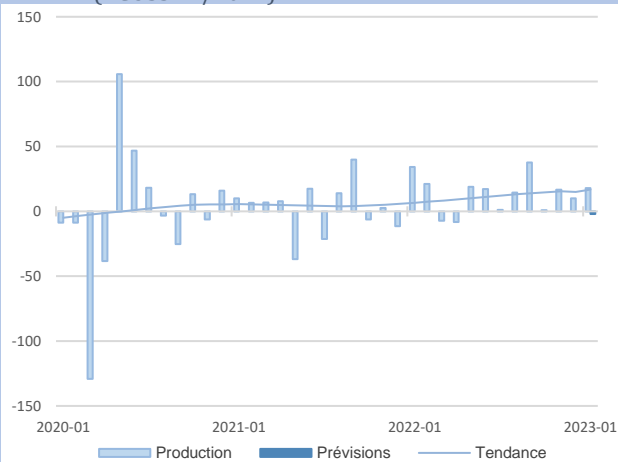
6,9%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)

Industrie pharmaceutique

Produits informatiques, électroniques, optiques

5,2%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)

4,7%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)



Cosmétique

La production a progressé en janvier, malgré la poursuite des difficultés d'approvisionnement.

Les effectifs ont été renforcés.

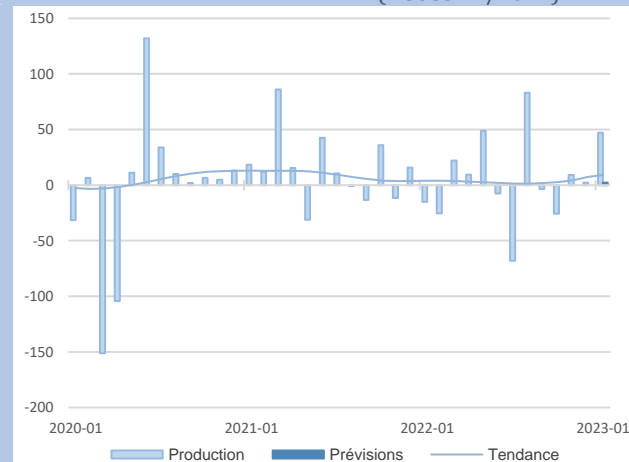
Les carnets de commandes sont jugés satisfaisants.

Le prix des produits finis a progressé davantage que le coût des intrants.

Une stabilité de l'activité est attendue dans les prochaines semaines.

Autres produits minéraux non métalliques

3,9%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)



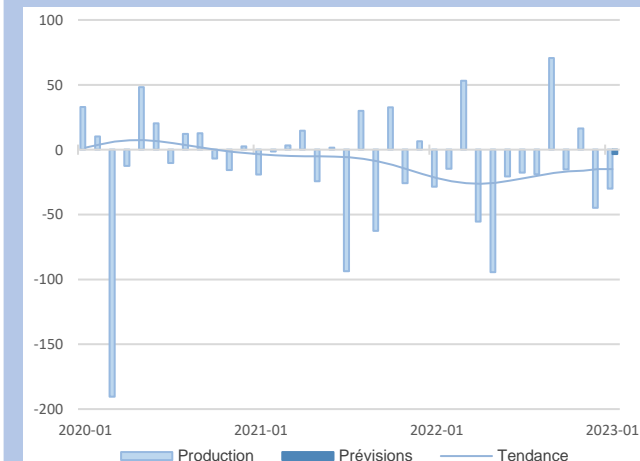
La production a globalement progressé.

La demande a fléchi et les carnets de commandes sont tout juste corrects.

Les prix des intrants et des produits finis ont encore augmenté.

La plupart des entreprises du secteur indiquent que leurs marges seront impactées par la hausse du coût de l'énergie.

La production varierait peu en février.



Comme prévu, l'activité s'est inscrite en net retrait en janvier.

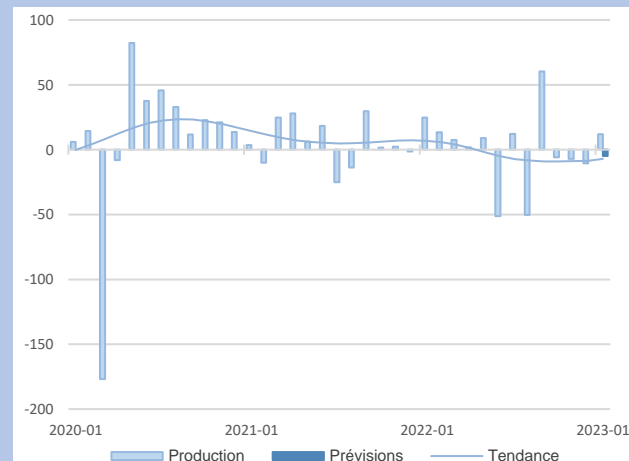
Les effectifs ont été réduits. Il n'y aurait plus de difficultés à se procurer les matières premières. Leur coût s'est stabilisé, tout comme le prix des produits finis. La plupart des chefs d'entreprise interrogés ont indiqué que la hausse du coût de l'énergie aura un impact sur leurs marges. Les carnets de commandes sont toujours jugés insuffisants.

L'activité se maintiendrait en février.

La production a progressé plus que prévu mais les niveaux sont inférieurs à ceux de janvier 2022.

Les carnets de commandes demeurent corrects en dépit d'une demande globalement un peu décevante.

Les difficultés de recrutements perdurent pour près des 2/3 des entreprises, aussi, les embauches espérées n'ont pas été réalisées. Le coût des matières premières s'est stabilisé, tandis que les revalorisations tarifaires de rattrapage se sont poursuivies. L'activité se tasserait en février.



2%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)

Imprimerie et reproduction d'enregistrements

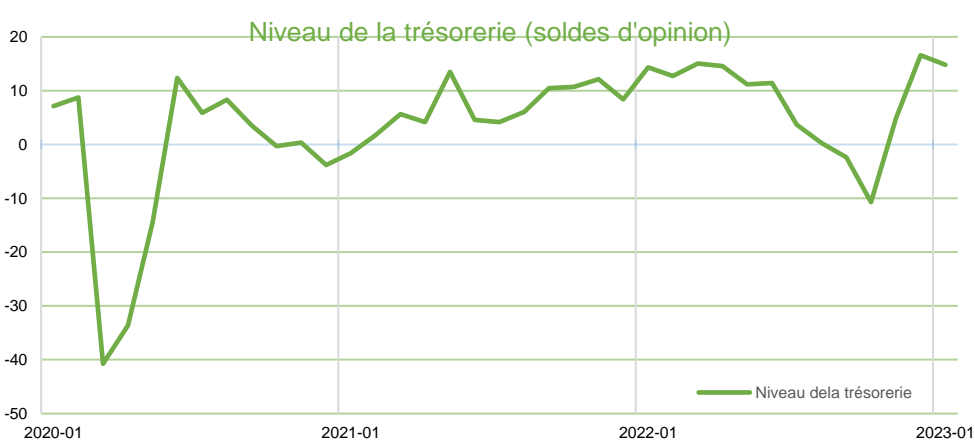
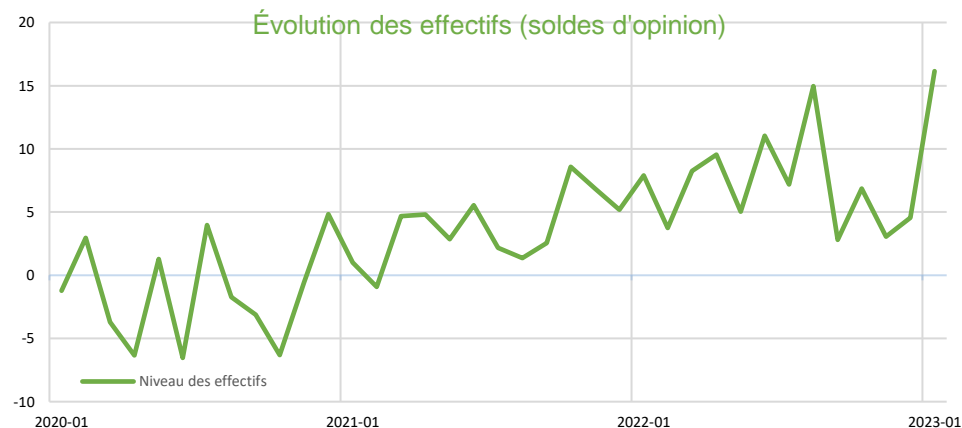
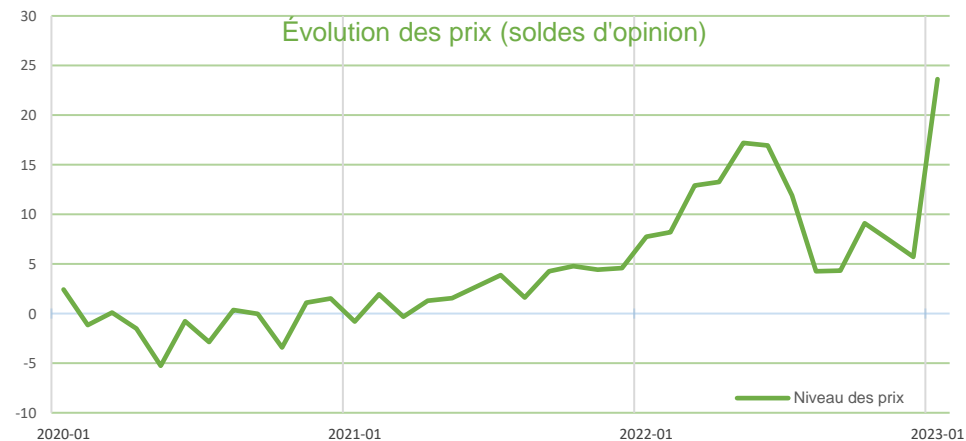
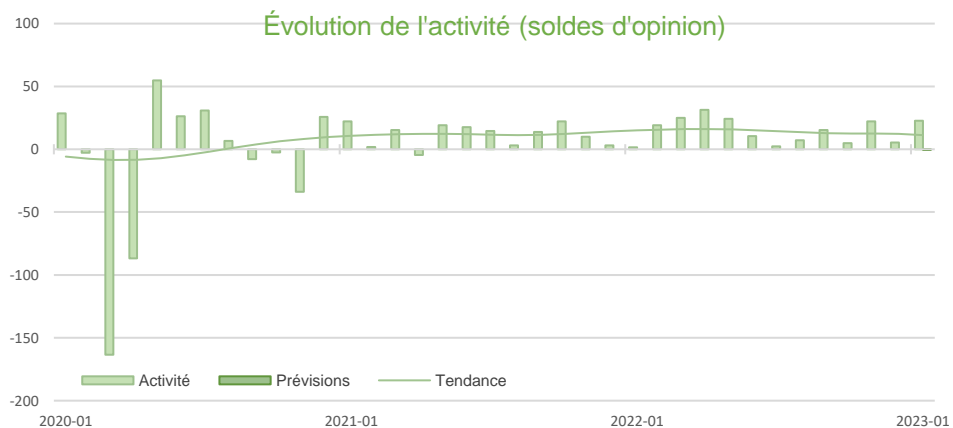
Autres machines et équipements

9,6%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)



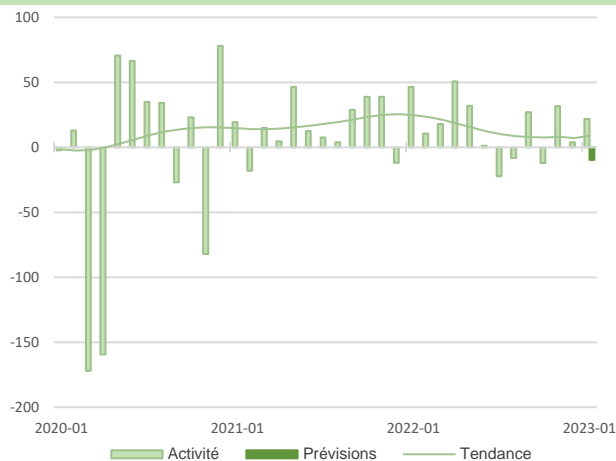
Synthèse des Services Marchands

Dans les services marchands, l'activité a globalement progressé, excepté dans les transports et l'hébergement-restauration où elle s'est inscrite en baisse. Les effectifs ont été renforcés. Les trésoreries sont jugées correctes. Une stabilité est attendue en février.



3,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



Travail intérimaire

L'activité a progressé comme prévu.

La quasi-totalité des agences interrogées demeurent confrontées aux difficultés de recrutement, ne leur permettant pas de satisfaire l'intégralité de la demande.

Les tarifs ont été revus en janvier, certaines revalorisations se poursuivraient en février.

Avec un manque de visibilité lié à l'inquiétude des clients, un fléchissement de la demande est attendu en février.

Transports

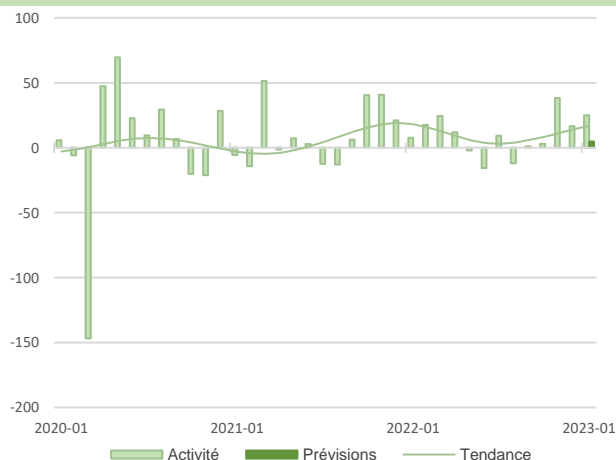
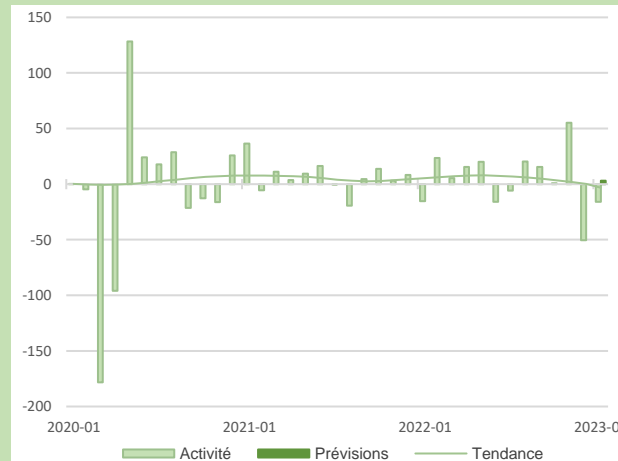
Contrairement aux prévisions, l'activité a baissé en janvier. Elle s'inscrit également en retrait par rapport à 2022. Seulement un tiers des entreprises interrogées évoquent encore des difficultés de recrutement.

Les tarifs ont été revalorisés pour intégrer l'augmentation des salaires et du coût d'entretien et d'acquisition du matériel roulant.

Aucun redressement significatif de l'activité n'est espéré à court terme

17,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



Comme prévu, l'activité a progressé en janvier.

Les effectifs ont été renforcés, bien que près de la moitié des entreprises interrogées mentionnent encore des difficultés de recrutement.

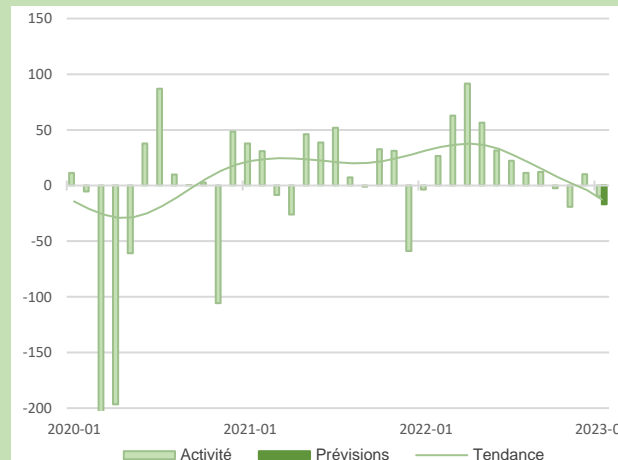
Les trésoreries sont toujours tendues, notamment en raison de l'allongement des délais de paiement. Les difficultés financières de certains clients suscitent des inquiétudes.

Une stabilité est attendue en février.

La baisse annoncée de l'activité s'est confirmée.

Pour autant, la fréquentation a été bien supérieure à celle de l'an passé, marquée par le pass sanitaire. La clientèle professionnelle et quelques groupes étaient bien présents. Les tarifs ont été revalorisés, parfois insuffisamment, pour couvrir l'inflation des matières premières et de l'énergie. Les problèmes de recrutement touchent encore plus de 50% des entreprises interrogées.

Février s'annonce de nouveau en retrait.



21,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Nettoyage

Hébergement et restauration

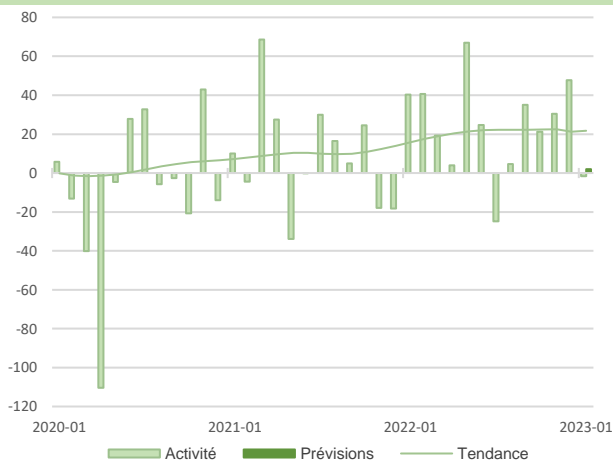
16,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



7%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Activités informatiques et services d'information



L'activité s'est maintenue à un haut niveau.

Les effectifs ont été légèrement renforcés mais près de la moitié des entreprises interrogées indiquent toujours des difficultés de recrutement.

Des hausses tarifaires ont été réalisées et se poursuivraient en février.

Les trésoreries sont équilibrées.

Le volume d'affaires ne varierait guère à court terme.

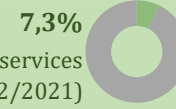
Ingénierie technique

Le rebond de l'activité a été plus important que prévu, porté par une demande qui a fortement augmenté.

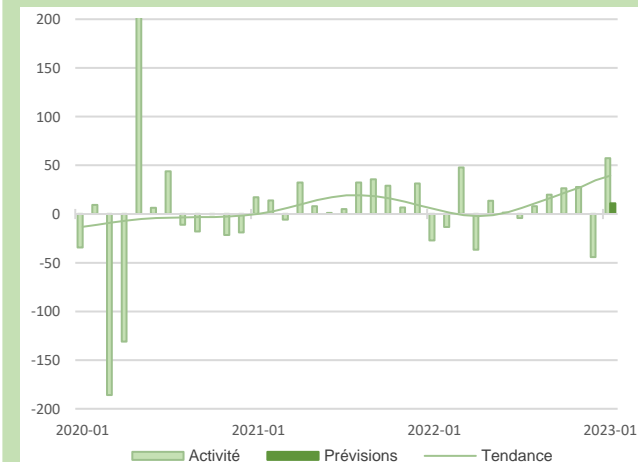
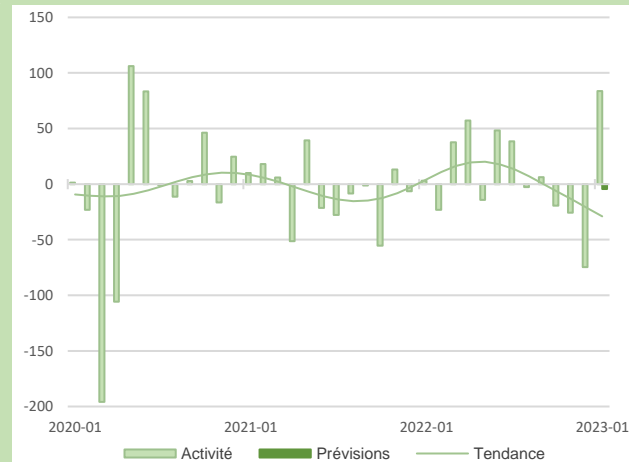
Les effectifs ont été renforcés et devraient encore s'étoffer dans les prochaines semaines.

Les trésoreries sont très confortables.

Les chefs d'entreprise interrogés s'attendent à un tassement de l'activité à court terme.



7,3%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



La fréquentation des ateliers a fortement progressé en janvier et les délais se sont allongés.

Presque tous les chefs d'entreprise interrogés mentionnent des difficultés d'approvisionnement. La moitié évoque des problèmes de recrutement qui impactent toujours négativement l'activité.

Les prix des pièces détachées et de la main d'œuvre ont été revalorisés afin de limiter la baisse des marges.

L'activité demeurerait dynamique en février.



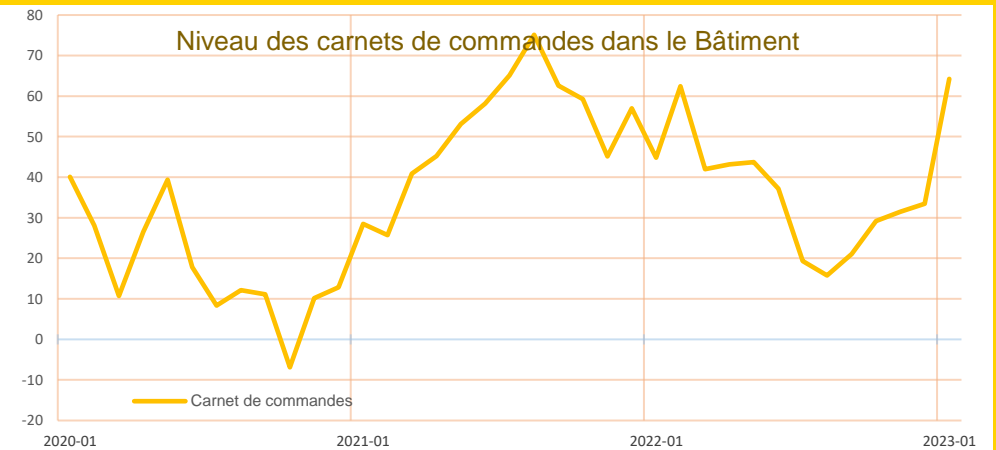
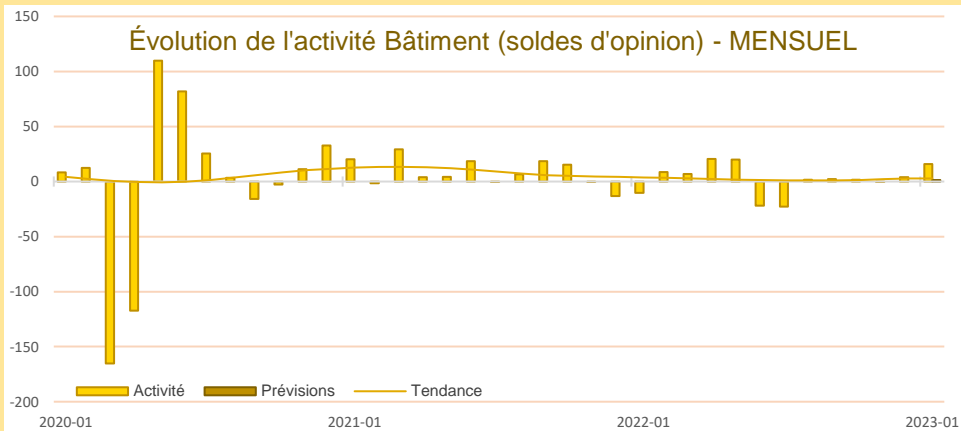
5,5%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Réparation automobile

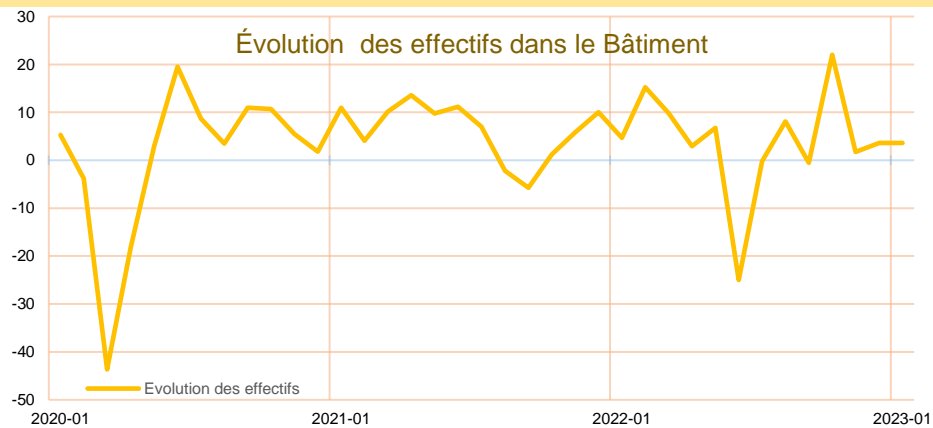


Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

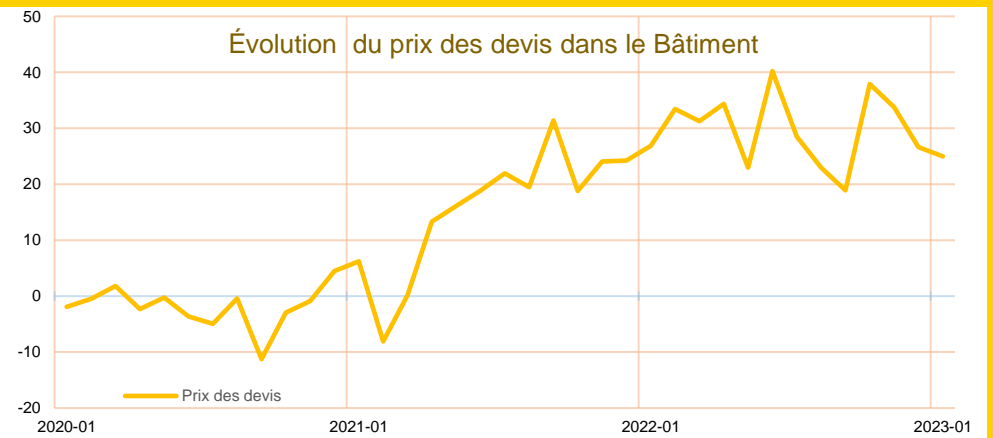
Dans le bâtiment, l'activité a progressé en janvier, à la fois dans le gros œuvre et le second œuvre. Les carnets de commandes sont confortables dans le second oeuvre. Les chefs d'entreprise ont signalé une poursuite de la hausse des devis. Une stabilité de l'activité est attendue pour février.



CONSTRUCTION

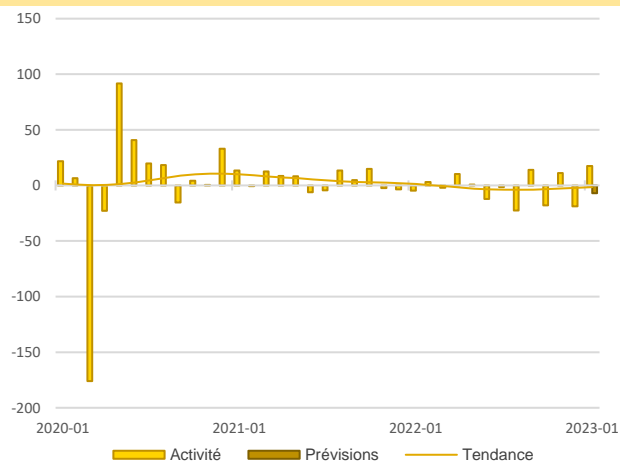


CONSTRUCTION



21,1%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)



Activité - Gros œuvre

Comme prévu, l'activité a progressé en janvier.

Les carnets de commandes sont jugés corrects. Les effectifs ont été stables. Les prix des devis se sont maintenus et ne devraient pas varier au cours du mois prochain.

L'activité devrait s'inscrire en léger retrait en février.

L'inflation généralisée, l'augmentation des taux d'intérêt et le durcissement des conditions d'obtention des prêts immobiliers suscitent des inquiétudes.

Activité TP trimestriel

Au quatrième trimestre 2022, l'activité a de nouveau légèrement progressé dans les travaux publics.

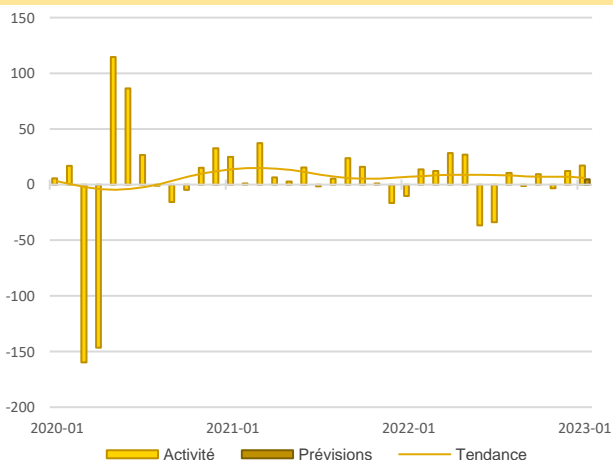
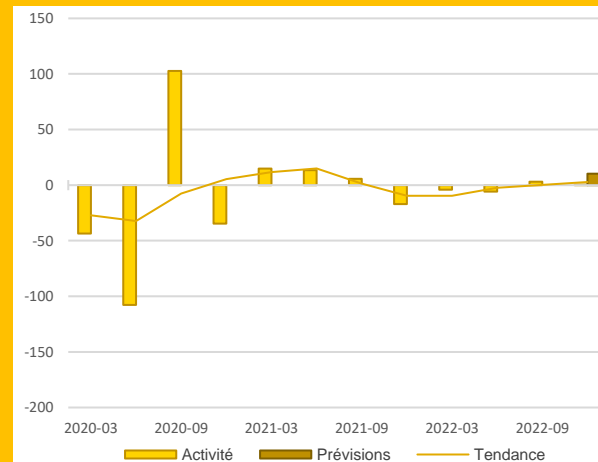
Les prix des devis ont augmenté.

Environ un tiers des entreprises interrogées ont indiqué avoir des difficultés d'approvisionnement, et plus de la moitié éprouverait des difficultés à recruter du personnel.

L'activité devrait légèrement croître au prochain trimestre.

19,3%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)



Comme prévu, l'activité a progressé en janvier.

Environ un quart des entreprises interrogées connaissent des problèmes d'approvisionnement et un peu plus de la moitié ont des difficultés à recruter du personnel qualifié.

Les carnets de commandes sont confortables et le prix des devis s'est renchéri.

L'activité varierait peu dans les prochaines semaines.

59,6%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)

Activité - Second œuvre




Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Centre - Val de Loire Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

30 bis rue de la République - 45006 - ORLÉANS CEDEX 1

 **02.38.77.78.47**

 **0615-emc-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

David HUEBER

Équipe de rédaction : Patrice AUBRY, Évelyne ALBERTINI, Isabelle PAPIN

Directeur de la publication

Marie-Agnès de CHÉRADE de MONTBRON, Directrice Régionale

Méthodologie

L'Enquête est réalisée auprès d'un échantillon composé d'environ 380 entreprises ou établissements de la région Centre-Val de Loire dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Les informations recueillies auprès des chefs d'entreprise sont traduites sous forme de notations chiffrées, pour chacune des variables de l'enquête.

Les réponses possibles s'inscrivent sur une échelle à 7 graduations : forte augmentation, augmentation, légère augmentation, stabilité, légère diminution, diminution, forte diminution. S'agissant de l'état des carnets de commandes, des stocks et de la trésorerie, les réponses sont codées suivant une échelle similaire à celle des variations, par rapport à un niveau jugé normal par le chef d'entreprise.

Pour le calcul des résultats, les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs moyens et de l'importance relative de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids respectifs des branches professionnelles.

Au différents niveaux de regroupement, les notations permettent de calculer des « soldes d'opinion » ; ils expriment la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui jugent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration.

Les séries ainsi constituées sont publiées après correction des jours ouvrables et des variations saisonnières.

Les soldes d'opinion agrégés sont représentés graphiquement sur une échelle allant de -200 à +200. Un graphique se lit ainsi : l'axe horizontal (zéro) indique pour chaque variable, la stabilité ou un niveau jugé normal. Les points situés au-dessus de la ligne 0 correspondent toujours à des réponses indiquant une augmentation ou un niveau supérieur à la normale. L'augmentation est de plus en plus forte si la courbe est dans une phase ascendante. Elle est de plus en plus faible si la courbe est dans une phase descendante.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...

